

Grand'rue 20.

USANNE

A. Pettineroli.

onis. - Joli choix de O. - Milieux de salon. Le laine depuis 7 fr. - MITELAS végé-ELAS bon crin depuis ité. - Canapés parisiens

es avantageux.

orimé. MERCERIE es plus réduits.

CHXXXXXX

nouveaux articles.

IRINES

our-de-Trême.

NDS PRIX

111

the,

les d'or, etc

seul véritable, Infaillible, s, de tête, contre la dysendau sucrée forment une at la soif et assuinissant

XXXXXXXX

demande

CACAO

SOLUBLE

PUR ET EN POUDRE

PUR ET EN POUDRE fortifiant et nutritif, réunissant à la fois: arôme exquis, digestion facile et bon marché, le kilo produisant 200 tasses do Chocolal. Au point de vuo santiaire, ec accao so recommande à chaque ménagère, il est hors ligne pour les convalescents et les constitutions délicates.

Ne pas confondre ce caca ovec tous les produits de même nom, offerts trop souvent sans mérite aucun. La préparation de mon cacao est basée sur des procédés scientifiques pour obtenir cette qualité exquise.

nne apprentie-tailleuse. Mlle Victorine Freiholz, tail-

oins de la toilette.

Ricqles.

y-le-Grand.

iéâtre.

nément un bouillon aussi déli-

z Alfr. Bosson, Bulle. %alcalcalcalcalcalcalcalcalcalc

# AGRINER



PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50 > 6 mois, > 2 50 Etranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux

JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 555 1040 240 845 - Bulle, arr. 800 125 510 1058

Prix des annonces et réclames :

Annonces: Canton, 10cent.; Suisse, 15 c.; Etranger, 20 c. la ligne on son espace. Réclames: 30 cent.laligne.

S'adresser à l'agence de pu-blicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, Grand'rue 20; Fribourg, place de l'Hôtel de Ville, on à ses succursales.

BULLE, le 7 juillet 1896.

#### Réformes nécessaires.

Dès qu'une coterie parvient, comme chez nous, à se saisir du gouvernail politique, vous la voyez aussitôt concentrer son esprit et ses forces à une mainmise générale sur les fonctionnaires et sur tout ce qui, de loin comme de près, peut tenir par un fil à son autorité.

Dans certains pays où le peuple subit, comme le nôtre, ce système corrupteur, le pouvoir agit en silence, il accomplit ses actes de bon plaisir dans l'ombre afin de n'éveiller que le plus tard possible le chat qui dort.

Chez nous, on néglige jusqu'à de telles précautions. Vous venez de constater publiquement un excès d'arbitraire de la part du pouvoir que celui-ci, sans s'en expliquer ni même s'en défendre, en commet un nouveau et ainsi de suite. Il importe donc au peuple, avant même d'attendre que ce régime gouvernemental ait fait place à un autre, d'étudier avec soin les moyens, et ils sont nombreux, de prévenir la possibilité de retour d'un système gouvernemental qui met notre vieux canton de Fribourg à côté des républiques de l'Amérique du Sud et fait de M. Python l'égal de ces dictateurs à moustaches et à épaulettes que l'on voit en buste sur les timbres-poste du Paraguay et du Venezuela.

Le premier de tous ces moyens consiste à réduire autant que possible le nombre des fonctionnaires. Le besoin qu'éprouvent les messieurs du gouvernement de les multiplier dicte précisément au peuple un besoin opposé : les fonctionnaires étant — ou du moins devant être — des personnages neutres mis à la disposition de tous les éléments du public. A dater du jour où le fonctionnaire élu par le peuple cesse-

rait, par le fait même, d'être un factotum du gouvernement, celui-ci calmerait à coup sûr son perpétuel zèle à en multiplier le nombre.

Au reste, est-il, pour un peuple, rien de plus déprimant que de se voir placer entre deux catégories de fonctionnaires, les uns hautains et détenteurs des foudres divines comme les préfets, les juges et autres membres des tribunaux; les autres humbles et fragiles, comme les instituteurs, les gendarmes, etc.

Aux premiers, une liberté large et sans contrôle, ce sont les initiés, ils peuvent à leur gré se moquer des lois et des décrets sur la police; aux seconds, l'obéissance pure et simple, et l'instituteur qui s'aviserait de ne vouloir pas adjoindre à sa mission civile certains offices d'ordre religieux comme de chanter à l'église et autres corvées excellentes, mais qui ne devraient pas plus incomber à lui qu'à tel ou tel autre, sera brisé comme un verre fêlé.

Quant aux gendarmes, on s'étonnera peut être de nous voir les défendre. Eh bien, malgré leur sabre, ceux-là aussi ont besoin d'être défendus et cela contre le gouvernement lui-même, qui les fait servir à certaines besognes peu dignes et cela sous la constante menace d'un déplacement ou d'une révocation.

C'est à nous, peuple, de savoir ce que nous voulons et ce que nous pouvons faire. A la tête des premières réformes à introduire dans le mécanisme gouvernemental se trouve l'adoption du principe de l'élection de la plupart des fonctionnaires par le peuple; soit des fonctionnaires cantonaux par le canton, des tribunaux, et au besoin des préfets, par les districts. Car, on ne voit pas très bien pourquoi le gouvernement et le Grand Conseil, en dépit de leurs lumières, sauraient, mieux que le peuple, discerner les mérites d'un juge ou d'un préfet. Il y aurait peut-être, par-ci par-là, matière à discussion sur les décisions du corps

électoral, nous le voulons bien admettre, mais le gouvernement et le Grand Conseil n'ont-ils donc jamais fait que des choix dont ils n'eussent pas eu à se repentir? Lorsqu'on a poussé le sans gêne jusqu'à faire siéger dans les stalles du prétoire des bébés incapables de la moindre action morale sur leurs propres passions, on n'oserait — je pense — appréhender que le peuple fasse un choix plus fâcheux que soi.

De plus, pourquoi voit-on les fonctionnaires puissants cumuler effrontément le plus grand nombre possible d'empleis publics jusqu'à des fonctions électives, pendant que celui qui occupe une fonction publique inférieure n'oserait rien entreprendre sans recevoir sur les doigts?

Parmi ces fonctions publiques il en est qui, réunies sous le même haute-forme, apparaissent comme un défi direct au bon sens du pays, tels certains notaires qui sont présidents de tribunaux et qui, chaque jour, peuvent être tentés de faire pencher la balance de la justice du côté de leur coffre-fort.

Mais nous ne pourrions signaler aujourd'hui tous les abus du haut fonctionnarisme, car il existe même des incompatibilités pourtant prévues par la loi, par exemple celle de conseillers d'Etat qui sont membres des conseils d'administration d'établissements financiers sur lesquels ils devraient précisément exercer

FEUILLETON DE LA GRUYERE

## MONSIEUR LECOQ

ÉMILE GABORIAU

Que dirais-tu, la vieille, fit-il, si je t'arrêtais?

— Ce serait une grande injustice.

— C'est ce qui arrivera cependant si tu t'obstines à te taire. J'ai idée qu'une quinzaine à Saint-Lazare te délierait isliment la barre.

taire. J'ai idée qu'une quinzaine à Saint-Lazare te délierait joliment la langue.

Ce nom produisit sur la veuve Chupin l'effet d'une pile électrique. Elle abandonna subitement ses hypocrites lamentations, se redressa, campa fièrement ses poings sur ses hanches et se mit à accabler d'invectives Gévrol et ses agents, les accusant d'en vouloir à sa famille, car ils avaient déjà arrêté son file, un excellent sujet, jurant qu'au surplus elle ne craignait pas la prison, et que même elle serait bien aise d'y finir ses jours à l'abri du besoin.

Un moment, le Général essaya d'imposer silence à l'affrense mégère, mais il reconnut qu'il n'était pas de force, d'ailleurs tous ses agents riaient. Il lui tourna donc le dos, et, s'avançant vers le meurtrier:

— Toi, du moine, fit-il, tu ne nous refuseras pas des explications.

plications.

L'homme hésita un moment.

— Je vous ai dit, répondit-il enfin, tout ce que j'avais à vous dire. Je vous ai affirmé que je suis innocent, et un homme prêt à mourir, frappé de ma main, et cette vieille femme ont confirmé ma déclaration. Que voulez-vous de plus? Quand le juge m'interrogera, je répondrai peut-être; jusque-là, n'espérez pas un mot.

Il était aisé de voir que la détermination de l'homme était

irrévocable, et elle ne devait pas surprendre un vieil inspecteur de la sûreté.

Très souvent des criminels, sur le premier moment, opposent à toutes les questions le mustisme le plus absolu. Ceux-là sont les expérimentés, les habiles, ceux qui préparent des nuits blanches aux juges d'instruction.

Ils ont appris, ceux-là, qu'un système de défense ne s'improvise pas, que c'est au contraire une œuvre de patience et de méditation, où tout doit se tenir et s'enchaîner logiquement.

ment.

Et sachant quelle portée terrible peut avoir au cours de l'instruction une réponse insignifiante en apparence, arrachée au trouble du flagrant délit, il se taisait, il gagnait du temps.

Cependant, Gévrol allait peut-être insister, quand on lui annonça que le « soldat » venait de rendre le dernier soupir.

— Pui-que c'est ainsi, mes enfants, prononça-t-il, deux d'entre vous vont rester ici, et je filerai avec les autres. J'irai réveiller le commissaire de police, et je lui remettrai l'affaire; il s'en arrangera, et selon ce qu'il décidera, nous agirons. Ma responsabilité, en tout cas, sera à couvert, Ainsi, déliez les jambes de notre pratique et attachez un peu les mains de la mère Chupin, nous les déposerons au poste en passant.

Tous les agents s'empressèrent d'obéir, à l'ex:eption du plus jeune d'entre eux, celui qui avait mérité les éloges du Général.

Il s'approcha de son chef, en lui faisant signe on'il avait à

Genéral.

Il s'approcha de son chef, en lui faisant signe qu'il avait à lui parler, il l'entraîna dehors.

Lorsqu'ils furent à quelques pas de la maison:

— Que me veux tu? demanda Gévrol.

— Je voudrais savoir, Général, ce que vous pensez de cette affaire.

Je voudrais savoir, Général, ce que vous pensez de cette affaire.
 Je pense, mon garçon, que quatre coquins se sont rencontrés dans ce coupe-gorge. Ils se sont pris de querelle, et des propos ils en sont venus aux coups. L'un d'eux avait un revolver, il a tué les autres. C'est simple comme bonjour. Selon ses antécédents et aussi selon les antécédents des vic-

#### CONFÉDÉRATION SUISSE

Exposition nationale. — La journée de dimanche 5 juillet a été l'une des plus animées de l'Exposition. e nombre des visiteurs a été très considérable.

Plusieurs importantes sociétés sont venues de l'intérieur de la Suisse et du dehors; dans les premières à mentionner : l'Union de Colombier; la Chorale de

times, l'assassin sera jugé. Peut-être la société lui doit-elle des remerciements...

— Et vous jugez inutiles les recherches, les investiga-

tions...

- Absolument inutiles.

- Absolument inutiles.

Le jeune agent parut se recueillir,

- C'est qu'il me semble à moi, Général, reprit-il, que cette affaire n'est pas parfaitement claire. Avez-vous étudié le meurtrier, examiné son maintien, observé son regard ?...

Avez-vous surpris comme moi...

- Et ensuite ?

- Eh bien !... il me semble, je me trompe peut-être; mais enfin je crois que les apparences nous trompent. Oui, je sens quelque chose...

- Bah !... Et comment expliquez-vous le flair du chien de chasse ?

Gévrol, champion de la police positiviste, haussait prodi-

Gévrol, champion de la police positiviste, haussait prodigieusement les épaules.

— En un mot, dit-il, tu devines ici un mélodrame... un rendez-vous de grands seigneurs déguisés, à la Poivrière, chez la Chupin... comme à l'Ambigu... Cherche, mon garçon, cherche, je le permets...

— Quoi l... vous permettez...

— O'est-à-dire que j'ordonne... Tu vas rester ici avec celui de tes camarades que tu choisiras... Et si tu trouves quelque chose que je n'aie pas vu, je te permets de me payer une paire de lunettes.

II

L'agent auquel Gévrol abandonnait une information qu'il jugeait inutile était un débutant dans « la partie ». Il s'appelait Lecoq.
C'était un garçon de vingt-cinq à vingt-six ans, presque imberbe, pâle, avec la lèvre rouge et d'abondants cheveux noirs ondés. Il était un peu petit, mais bien pris, et ses moindres mouvements trahissaient une viguenr peu commune.

chiens de garde. à l'agence Haasenstein & Vogler HOCOLAT XCELLENTE QUALITE Moderes SETROUVE OF

ire: M. Gavin, pharmacie. Bulle. (H1J)

wendre:

mile Lenz, imprimeur-éditeur.

Belp (Berne); dans les secondes, une société de Chambéry, une autre de Bourg en-Bresse, etc.

Il y avait aussi foule au Village suisse où la fête villageoise a obtenu un énorme succès.

L'entrée principale était enguirlandée et sur la place du Village on dansait depuis 4 heures et on dansait ferme. Les attractions les plus variées avaient été préparées. Quant aux auberges, elles regorgeaient, surtout celles du Mandement, de Neuchâtel et de Valleyres, les plus en vue. Tout le monde a fait des affaires, à commencer par la Commission des finances, qui aime fort qu'on remplisse son escarcelle.

Le chiffre des entrées, pour cette seule journée, s'est élevé au Village suisse à près de douze mille.

L'Exposition, par suite du beau temps, était aussi fort auimée. Les concerts donnés par les sociétés suisses ou françaises ont été très goûtés. A signaler aussi une très curieuse séance au pavillon Raoul Pic tet, où l'illustre savant de ce nom, devant un auditoire de plusieurs centaines de personnes, a fait une conférence très applaudie sur la thermodynamique; on a distribué des fruits congelés dans les fameux « puits » frigorifiques, où plusieurs personnes tiennent à l'aise, entourées de murs de glaces. A l'Expo-sition même, il y a eu près de vingt mille entrées.

Lundi, grande animation : de nombreuses sociétés suisses et étrangères ont visité l'Exposition. Il est rappelé à ce propos que des conditions toutes spéciales sont faites aux groupes; s'adresser au Comité central qui donnera tous les renseignements. Les sociétés, musicales ou autres, de la zone jouissent exactement des mêmes faveurs que les sociétés suisses.

Mercredi 15 juillet, grande fête de nuit dans la rade, organisée par les sociétés de gymnastique; productions sur l'eau.

Postes. - La Société des employés et fonctionnaires postaux suisses et le personnel des télégraphes ont l'intention de fonder une grande association avec un secrétariat permanent et un organe pour défendre leurs intérêts.

Armée. - Vu sa nomination de chef d'arme de la cavalerie, le colonel Markwalder a obtenu sa démission de commandant de la Ive brigade de la cava-

Ce commandement est donné provisoirement à M. le lieutenant-colonel Wildbolz, instructeur en chef de la cavalerie, avec promotion au grade de colonel

Chemins de fer. - M. de Torrenté ayant refusé sa réélection en qualité d'administrateur du J. S., M. de Stockalper, ingénieur en chef, à Sion, a été nommé

Fabrique de sucre. — Le consortium pour la création d'une fabrique de sucre de betteraves dans le Seeland, pour répondre aux vœux souvent exprimés par le comite, a décidé d'élever le prix des betteraves à 2 fr. 10 par 100 kg. poids net. Mais ce prix ne sera accordé qu'aux cultivateurs qui auront, par la signature de contrats, rendu possible la de la fabrique et qui renverront d'ici à peu de temps les contrats dûment signés.

Les signataires en retard ne recevront, du moins pour les premières années, que 1 fr. 90 par 100 kg.;

En lui, d'ailleurs, rien de remarquable, sinon l'œil qui, selon sa volonté, étincelait on s'éteignait comme le feu d'un phare à éclipses, et le nez, dont les ailes larges et charnnes avaient une surprenante mobilité.

raient une surprenante mobilité. Fils d'une riche et honorable famille de Normandie, Le-

Fils d'une riche et honorable famille de Normandie, Lecoq avait reçu une bonne et solide éducation.

Il commençait son droit à Paris, quand, dans la même semaine, coup sur coup, il apprit que son père, complètement
ruiné, venait de mourir, et que sa mère ne lui avait survécu
que quelques heures.

Désormais il était seul au monde, sans ressources... et il
fallsit vivre. Il put apprécier sa juste valeur; elle était
puble.

nulle.

L'Université, avec le diplôme de bachelier, ne donne pas de brevet de rentes viagères. C'est une lacune. A quoi servait à l'orphelin sa science du lycée?

Il envia le sort de ceux qui, ayant un état au bout des bras, peuvent entrer hardiment chez le premier patron venu et dire: Je voulrais de l'ouvrage.

Cany, lè travaillent et mangent.

Ceux-là travaillent et mangent.
Lui, demanda du pain à tous les métiers qui sont le lot des
déclassés. Métiers ingrats!... Il y a cent mille déclassés à

Paris.

N'importe!... Il fit preuve d'énergie. Il donna des leçons et copia des rôles pour un avoué. Un jour, il débuta dans la nouveanté; le mois suivant, il allait proposer à domicile des rossignols de librairie. Il fut courtier d'annonces, maître d'é-

rossignols de librairie. Il fut courtier d'annonces, maître d'études, dénicheur d'assurances, placier à la commission...

En dernier lieu, il avait obtenu un emploi près d'un astronome dont le nom est une autorité, le baron Moser. Il passait ses journées à remettre au net des calculs vertigineux, à raison de cent francs par mois.

Mais le découragement arrivait. Après cinq ans, il se trouvait au même point. Il fut pris d'accès de rage quand il récapitulait les espérances avortées, les tentatives vaines, les affronts endurés.

il ne serait, en effet, pas juste que ceux qui hésitent indéfiuiment à donner leur adhésion soient placés sur le même pied que ceux qui, dès le commencement, ont participé à l'entreprise.

Cependant, si, pour une raison ou pour une autre, certains cultivateurs se voyaient empêchés de commencer les livraisons de betteraves avant 1898, des contrats portant cette réserve seraient aussi acceptés aux mêmes conditions que les autres.

Cultivateurs, plus d'hésitations. En passant immédiatement un contrat de livraison, vous vous assurez dès le commencement le plus haut prix pour vos bet-

Au lieu de betteraves fourragères, plantez des betteraves à sucre qui vous donneront en automne un produit assuré; reprises sous forme de pulpe, elles formeront un excellent fourrage pour le bétail et faciliteront un assolement rationnel.

Zurich. - La fièvre de spéculation en matière immobilière sévit actuellement dans des proportions inquiétantes à Zurich et ses environs. En voici un exemple emprunté au Genossenschafter :

Au printemps 1894, un boulanger achetait près d'Aussersihl une maison avec un terrain de 1000 mètres carrés pour le prix de 75,000 fr. Peu après la passation de l'acte, il recevait une offre d'achat de 100,000 fr., puis, au printemps 1895, une nouvelle offre de 150,000 fr. Enfin, il se décidait, en automne 1895 à accepter une offre de 230,000 fr., payables 100,000 comptant au moment de la signature, avec un versement de 60,000 fr. le 15 mai 1896. Il était stipulé qu'à défaut du payement de ces 60,000 l'immeuble ferait retour au vendeur. Les 100,000 fr. furent bien versés, mais, le 15 mai, l'acquéreur fit défaut, laissant ainsi entre les mains du vendeur non seulement l'immeuble, mais encore le premier acompte

Le village d'Hinterkappelen, sur la Berne. rive droite de l'Aar, vient dêtre le th'âtre d'un terrible événement. Le sieur Burki, chef cantonnier. rentrait à midi chez lui, s'enfermait dans sa chambre, et, prenant un rasoir, se coupait le cou. Lorsque sa femme rentra, quelques minutes plus tard, elle entendit des râles et, ne pouvant ouvrir la porte de la pièce, elle l'enfonça. Un spectacle épouvantable s'of-frit alors à ses regards : Son mari, la gorge ouverte, agocisait au milieu d'une mare de sang.

Burk', immédiatement soigné, fut transporté à l'hôpital de l'Isle à Berne.

On a peu d'espoir de le sauver.

- Dimanche 28 juin, Marie Baldisberger, cuisinière dans un hôtel d'Isterlaken, partait à dix heures du soir, pour aller cueillir des rhododendrons sur les 'une montagne voisine : le Harder, accompagnée d'une fille de cuisine. A l'hôtel, on ignorait leur sortie tardive.

Les deux touristes parvinrent sans encombre au but. Mais au retour elles perdirent leur route, s'en-gagèrent dans un étroit couloir, et, perdant l'équilibre, tombèrent toutes deux dans un précipice.

Marie Baldisberger roula au fond de l'abîme; sa compagne fut arrêtée par un sapin sur lequel elle arriva à califourchon. Mais le choc avait été rude et la pauvre fille perdit connaissance. Elle ne revint à elle qu'au matin, et, constatant la disparition de

son amie, elle se hâta de redescendre à l'hôtel, donner l'alarme. Bientôt une équipe de sauvetage se formait, et, grâce à de multiples efforts, parvenait à retrouver le corps de la jeune femme, la tête fracassée contre un bloc de rocher.

Schwytz - Lundi dernier, un paysan de la Muottathal, Albert Sprenger, quittait gaîment la vallée pour conduire à Lucerne un véhicule pesamment chargé de ferrailles. Tout alla bien pour commencer. et le conducteur était en droit d'espérer que son voyage se terminerait de satisfaisante façon, lorsque, dans le voisinage de Seebourg près de Lucerne, Sprenger eut la malencontreuse idée de sauter depuis son siège sur la route. Le pauvre homme fut précipité sous une des roues du char et eut la poitrine enfoncée.

Sprenger a succombé mercredi matin à ses blessures. Il laisse une femme et six enfants en bas âge.

Bâle-Ville. - Dans la nuit de vendredi à samedi. un jeune homme de 22 ans, qui sollicitait un emprunt d'une de ses connaissances et qui avait essuyé un refus, s'est précipité sur la voie du chemin de fer et a été écrasé par un train venant d'Alsace.

Wand. - Mardi, un drame éponyantable s'est déroulé à Lausanne. Un jeune homme devant lequel s'ouvrait un fort bel avenir, fiancé et sur le point d'épouser celle qu'il aimait, a tenté de se suicider poussé par un sentiment de jalousie que rien ne jus-

Appuyant un revolver contre sa tempe, le malheureux a pressé la détente et... ne s'est pas tué. La balle a traversé les yeux, brisé les cartillages du nez, perforé le palais. La mort paraît imminente, elle plongera dans le désespoir une honorable famille et une jeune fille déjà désolée.

Vendredi après midi, à Yverdon, les cabines de bains établies au bord du lac se sont écroulées sous

Au bain des dames, le désastre a été complet : aux cabines d'hommes, un pan de cloison seul est resté debout. L'eau a d'ailleurs rejeté la plupart des pièces de bois sur le rivage.

mares d'eau.

Valais. — Dans la nuit du 24 au 25, des voleurs se sont introduits dans la gare de St-Léonard par une fenêtre du bureau du chef, dont on avait négligé de fermer les volets. Le chef de gare avait emporté la caisse dans sa chambre à coucher, ce qui fait que

tre fonctionnaire que le chef, sont bien propres à tenter l'audace des malfaiteurs.

cours les travaux pour la restauration de l'église de Valère. Ces travaux seront placés sous la surveillance des architectes van Muyden, à Lausanne, et de Kalbermatten, à Sion.

Le Conseil a voté un don de 100 francs en argen-

- Le chanoine de Kalbermatten, ancien professeur et préfet des collèges de Sion et de Brigue, ancien curé de Louèche, est mort samedi à Sion.

- Le Courrier suisse, du Rio de la Plata annonce

Le passé avait été triste, le présent était presque intoléra ble, l'avenir menaçait d'être affreux. Condamné à de perpétuelles privations, il essayait du moins d'échapper aux dégoûts de la réalité en se réfugiant dans le

Seul en son taudis, après un écœurant labeur, poigné par

Seni en son tandis, après un écourant labeur, poigné par les mille convoitises de la jeunesse, il songeait aux moyens de s'enrichir d'un coup du soir au lendemain.

Sur cette pente, son imagination devait aller loin. Il n'avait pas tardé à admettre les pires expédients.

Mais à mesure qu'il s'abandonnait à ses chimères, il découvrait en lui de singulières facultés d'invention et comme l'instinct du mal. Les vols les plus audacieux et réputés les plus habiles n'étaient, à son jugement, que d'insignes maladresses.

plus hantes hetaient, a son jugement, que analyse decesses.

Il se disait que s'il voulait, lui!... Et alors il cherchait, et des combinaisons étranges, qui assuraient le succès et garantissaient mathématiquement l'impunité. Bientôt, ce fut chez lui une manie, un délire. Au point que ce garçon, admirablement honnête, passait sa vie à perpétrer, par la pensée, les plus abominables méfaits. Tant que lui-même s'effraya de ce jen. Il ne fallait qu'une heure d'égarement pour passer de l'idée au fait, de la théorie à la pratique.

Puis, ainsi qu'il advient à tous les monomanes, l'heure sonna où les bizarres conceptions qui emplissaient sa cervelle débordèrent.

débordèrent.
Un jour, il ne put s'empêcher d'exposer à son patron un petit plan qu'il avait conçu et mûri, et qui eût permis de rafter cinq on six cent mille francs sur les places de Londres et de Paris. Deux lettres et une dépêche télégraphique, et le tour était joué. Et impossible d'échouer, et pas un soupçon à craindre.

craindre.

L'astronome, stupéfait de la simplicité du moyen, admira.

Mais, à la réflexion, il jugea peu prudent de garder près de soi un secrétaire si ingénieux.

C'est pourquoi, le lendemain, il lui remit un mois d'ap-

au moins. Sa suc de nouvelles surp

la poussée des hautes eaux.

L'accès des bords du lac n'est guère facile en ce moment. A chaque pas, le pied s'embourbe dans les

les voleurs ont été volés. Les gares du Valais, en général isolées et sans au-

- Le Conseil d'Etat a décidé de mettre au con-

terie pour le grand tir national qui aura lieu prochainement à Genève.

pointements et le congédia en lui disant :

— Quand on a vos dispositions et qu'on est pauvre, on devient un volent fameux on un illustre policier. Choisissez.

Lecoq se retira coufus, mais la phrase de l'astronome devait germer dans son esprit.

vait germer dans son esprit.

— An fait, se disait-il, pourquoi ne pas suivre un bon con-

seil?

La police ne lui inspirait aucune répugnance, loin de là. Souvent il avait admiré cette mystérieuse puissance dont la volonté est rue de Jérusalem et la main partout; qu'on ne voit ni n'entend, et qui néamoins entend et voit tout.

Il fut séduit par la perspective d'être l'instrument de cette Providence au petit pied. Il entrevit an utile et honorable emploi du génie particulier qui lui avait été départi, une existence d'émotions et de luttes passionnées, des aventures inouïes, et an hont la célébrité. an bout la célébrité. Bref, la vocation l'emportait.

Si bien que la semaine suivante, grâce à une lettre de re-commandation du baron Moser, il était admis à le préfecture,

commandation du baron Moser, il était admis à la préfecture, en qualité d'auxiliaire du service de la sûreté.

Un désenchantement assez cruel l'attendait à ses débuts. Il avait vu les résultats, et non les moyens. Sa surprise fut celle d'un naîf amateur de théatre pénétrant pour la première fois dans les coulisses, et voyant de près les décors et les trucs qui, à distance, éblouissent.

Mais il avait l'enthousiasme et le zèle de l'homme qui se sent dans sa voie. Il persévéra, voilant d'une fausse modestie son envie de parvenir, se fiant aux circonstances pourfaire tôt ou tard éclater sa supériorité.

Eh bien l... l'occasion qu'il sonhaitait si ardemment, qu'il épiait depuis des mois, il venait, croyait-il, de la trouver à la Poivrière.

Pendant qu'il était suspendu à la fenêtre, il vit aux éclairs de son ambition le chemin du succès.

(A suivre.)

que Joseph Ferche avec ses parents, i sur la voie publiqu gène du nom de L

Neuchâtel. sonne la plus âgée née Jeannet, à qu octobre dernier un dans sa centième avait conservé ses et pas un de ses c Venve désirait for prochain, ses cent lui a pas été ac semaines de mala souffrances.

Montpellier M. E propriétaire dont

Ė

Il semble que l existence, et mûr Cinq testaments les uns les autres légataire univers qui habite Pamie igurait dans un comme légataire

A cette nouvel l'ordre de lever l ticulier du million ane vingtaine de découverte d'un lequel le nom de ment lui a substi 25 ans, M. Laure jusqu'à ce jour, On a trouvé

grande valise, u pleines de pièce que. L'important 2 millions. Elle représent

que ce dernier a 40 ans, en souve Belgique.

tions électorales de la Chambre. La lutte élect pendant le calm catholiques ont radicaux et les s raux 40,500 voi

xelles sont favor de la Chambre Alsace-Lo a été causée pa chemin de fer vingtaine de piè

Le nombre des

Si. comme il

de soixante. Espagne. dissidents, a lu du trône. Il app ment à Cuba, n exprime le regr sortir l'Espagne trouve, et il de

le sens moral e - Le Sinat réponse au disc

Grèce. que la Turquie tière grecque, en Grèce. Quir pelés dans le v gés sur la fron

CAN

Fribourg, vien geoises, au 1 sous les auspic 80 centimes. lecture excessi escendre à l'hôtel, donquipe de sauvetage se les efforts, parvenait à femme, qui avait eu c de rocher.

nier, un paysan de la uittait gaîment la vallée n véhicule pesamment bien pour commencer, roit d'espérer que son faisante façon, lorsque, urg près de Lucerne, se idée de sauter depuis vre homme fut précipité eut la poitrine enfoncée. redi matin à ses blessix enfants en bas âge.

nit de vendredi à samedi, i sollicitait un emprunt et qui avait essuyé un ie du chemin de fer et ant d'Alsace.

e épouvantable s'est déhomme devant lequel fiancé et sur le point tenté de se suicider dousie que rien ne jus-

re sa tempe, le malheune s'est pas tué. La s les cartillages du nez, paraît imminente, elle e honorable famille et

Yverdon, les cabines de se sont écroulées sous

stre a été complet : aux cloison seul est resté eté la plupart des pièces

est guère facile en ce d s'embourbe dans les

lu 24 au 25, des voleurs re de St-Léonard par f, dont on avait négligé de gare avait emporté oucher, ce qui fait que

néral isolées et sans auf, sont bien propres à

cidé de mettre au conauration de l'église de acés sous la surveillance à Lausanne, et de Kal-

le 100 francs en argennal qui aura lieu pro-

matten, ancien profes-Sion et de Brigue, anrt samedi à Sion.

Rio de la Plata annonce

i disant : et qu'on est pauvre, on de-istre policier. Choisissez. a phrase de l'astronome de-

oi ne pas suivre un bon con-

oune répugnance, loin de là.
ystérieuse puissance dont la
la main partout; qu'on ne
entend et voit tout.
d'être l'instrument de cette
it anutile et honorable emploi
été départi, une existence
es, des aventures inouïes, et

te, grâce à une lettre de re-

te, grace a une lettre de re-était admis à la préfecture, de la sûreté. lel l'attendait à ses débuts. les moyens. Sa surprise fut itre pénétrant pour la pra-oyant de près les décors et ent.

ent.

st le zèle de l'homme qui se
oilant d'une fausse modesint aux circonstances pouriorité.
haitait si ardemment, qu'il
,, croyait-il, de la trouver à

la fenêtre, il vit aux éclairs

(A suivre.)

que Joseph Fercher, jeune colon émigré en Argentine avec ses parents, il y a une vingtaine d'années et Originaire de Mund (Valais) a été assassiné le 6 juin sur la voie publique à Helvecia par un bandit indigène du nom de Luto.

Neuchâtel. - Oa enterrait mercredi la personne la plus âgée de Neuchâtel, Mme veuve Landry, née Jeannet, à qui la Municipalité avait remis en octobre dernier un fauteuil, à l'occasion de son entrée dans sa centième année. Jusqu'au mois dernier, elle avait conservé ses facultés, sa vue était encore bonne et pas un de ses cheveux n'était gris. La respectable veuve désirait fort pouvoir atteindre, le 20 octobre prochain, ses cent aus accomplis, mais cette grâce ne lui a pas été accordée; elle est morte après trois semaines de maladie et quelques jours de cruelles

### ETRANGER

France. — Il y a quelques jours, mourait à Montpellier M. Emmanuel Fontenay, un richissime propriétaire dont la fortune est évaluée à 20 millions au moins. Sa succession donne lieu, chaque jour, à de nouvelles surprises.

Il semble que le testateur ait conça, pendant son existence, et mûri le projet d'une vaste mystification. Cinq testaments ont déjà été trouvés. Ils s'annihilent les uns les autres. Chaque jour surgit un nouveau légataire universel. C'est ainsi que M. Fraiche fils, qui habite Pamiers, et est parent éloigné du défunt, figurait dans un testament en date d'août 1893, comme légataire universel pour moitié.

A cette nouvelle, il accourut à Montpellier et donna l'ordre de lever les scellés apposés sur le coffre parl'ordre de lever les scellés apposés sur le coffre particulier du millionnaire. L'opération eut lieu devant
une vingtaine de personnes. Elle eut pour résultat la
découverte d'un testament daté de juillet 1894, sur
lequel le nom de M. Fraîche ne figure plus. Le testament lui a substitué le nom d'un jeune parent âgé de
25 ans, M. Laurent Cèbe, de Roujan (Hérault), qui,
jusqu'à ce jour, paraît tenir la corde.
On a trouvé au fond d'une armoire, dans une
grande valise, un nombre considérable de bourses
pleines de pièces d'or, ainsi que des billets de banque. L'importance de cette trouvaille est de près de

que. L'importance de cette trouvaille est de près de 2 millions.

Elle représente la fortune de la mère du défunt, que ce dernier avait conservée intégralement pendant 40 ans, en souvenir de sa mère.

Belgique. - Dimanche ont eu lieu les opérations électorales pour le renouvellement de la moitié de la Chambre.

La lutte électorale a été acharnée à Bruxelles, ce-Pendant le calme n'a pas été troublé. Les candidats catholiques ont obtenu en moyenne 88.000 voix, les radicaux et les socialistes coalisés 71,500, les libéraux 40.500 voix.

Si. comme il est probable, les ballottages à Bruxelles sont favorables aux catholiques, la composition de la Chambre ne sera guère modifiée.

Alsace-Lorraine. — La catastrophe de Metz a été causée par des étincelles d'une locomotive d'un chemin de fer passant dans le voisinage. Une vingtaine de pièces d'artillerie de siège ont souffert. Le nombre des morts est de six et celui des blessés

Espagne. - M. Silvela, chef des conservateursdissidents, a lu une déclaration en réponse au discours du trône. Il approuve l'action militaire du gouvernement à Cuba, mais déplore son attitude politique. Il exprime le regret que le gouvernement n'ait pas fait sortir l'Espagne de l'isolement dans lequel elle se trouve, et il demande des mesures tendant à relever le sens moral et politique dans le pays.

- Le Sénat a adopté par 186 voix contre 56 la réponse au discours du trône.

Grèce. - On mande d'Athènes au Daily News que la Turquie concentre des troupes sur la fron-tière grecque, ce qui cause une grande irritation en Grèce. Quinze bataillons de réserve ont été rappelés dans le villayet de Monastir; ils seraient dirigés sur la frontière sud.

## CANTON DE FRIBOURG

Carte alpestre. — La librairie Labastrou, à Fribourg, vient d'éditer une Carte des Alpes fribourgeoises, au 1:100,000, format de poche, publiée sous les auspices de la section Moléson S. A. C. Prix: 80 centimes. Cette carte, d'un travail parfait, d'une lecture excessivement facile et sur laquelle se trou-

vent indiqués tous les plus petits détails, rendra de précieux services à toutes les personnes désireuses de visiter la partie montagneuse et si pittoresque de notre canton.

Nous estimons que cette carte aurait sa place éga-lement dans toutes les écoles primaires et secondaires.

Examens de recrues. — Ces examens au-ront lieu comme suit dans le canton de Fribourg :

1º Du 3 au 6 septembre à Fribourg.

2º Le 10 septembre à Châtel Saint-Denis. 3º Les 11 et 12 septembre à Romont.

4° Les 14 et 15 septembre à Bulle. 5° Les 16 et 17 septembre à Morat.

6° Les 18 et 19 septembre à Estavayer.

Gymnastique. — Le cours fédéral pour les moniteurs généraux de la Suisse romande aura lieu du 27 au 30 juillet à Fribourg, dans la nouvelle

Halle de gymnastique des Grand'Places.
Directeurs du cours : MM. Léon Galley, à Fribourg, et Ad. Michel, à Lausanne.

Horaires. — Le projet d'horaire de la Cie des chemins de fer du Jura-Simplon pour le prochain service d'hiver, à dater du 1er octobre 1896, est déposé au bureau des préfectures, où les intéressés, commu-nes et particuliers peuvent en prendre connaissance et déposer leurs observations par écrit à partir du 7 juillet courant jusqu'au 17 du même mois inclusivement.

#### GRUYÈRE

Nos musiciens à Genève. — Les membres passifs de la Société de musique de Bulle et les autres personnes qui se disposeraient à prendre part à la course projetée par cette société à l'Exposition de Genève sont priées de vouloir bien se faire inscrire avant le vendredi 10 juillet, auprès de M. Paul Morand, président.

Le départ de Bulle est fixé au samedi 11 juillet à 5 h. 55 du matin.

La fanfare donnera plusieurs concerts dans l'enceinte de l'Exposition. Le premier est fixé à samedi à 3 h. au hall central du Palais des Beaux-Arts, en face de l'entrée principale. Dimanche, la musique de Bulle doit jouer sur la place du Village suisse.

Vevey-Bulle-Thoune. — D'après le Bund, les journaux auraient mis trop de hâte à célébrer l'enterrement du Vevey-Bulle-Thoune. Le délai est expiré, c'est vrai, mais le Comité en a demande à temps la prolongation. Si le renouvellement de la concession n'a pas encore été prononcé, c'est que le Conseil fédéral attend le préavis des gouvernements

Nos recrues. — On lit dans la Feuille d'avis de Neuchâtel que le bataillon de recrues, actuellement en service à Colombier, a été alarmé dans la

ment en service à Colombier, a été alarmé dans la nuit de mercredi vers minuit, avec la supposition qu'un détachement ennemi avait franchi la frontière et pénétrait en Suisse par le Val-de-Travers.

En huit minutes, le bataillon était rassemblé dans la cour de la caserne, avec armes et bagages au complet, prêt à partir. A 12 h. 25, nos jeunes troupiers se mettaient en route, et après un court engagement sur Planeyse, le bataillon rentrait en caserne au petit jour pour regagner ses cautonnements. Le colonel jour pour regagner ses cantonnements. Le colonel Walther, instructeur de la II<sup>o</sup> division, qui dirigeait la manœuvre, s'est déclaré particulièrement satisfait de l'exercice et a chargé les officiers d'exprimer son contentement à leurs hommes, pour la rapidité et le silence avec lequel le mouvement avait été exécuté.

Hier, le bataillon est parti pour la course de fin d'école de trois jours. La première étape se, fera jusqu'aux Brenets où le bataillon couchera lundi soir, après avoir passé par la Tourne, les Ponts et le Locle, soit une journée de 35 kilomètres environ; mardi, marche et exercices de combat des Brenets à Couvet, cù nos jeunes soldats prendront leurs cantonnements et mercredi, retour à Colombier, en passant par le Creux-du-Van.

Nominations ecclésiastiques. — M. l'abbé Limat, rév. curé de Montbovon depuis 1877, est nommé chapelain de l'autel de Notre-Dame de Comassion, fondé en 1512 par la famille de Minsier dans l'église paroissiale de Gruyères.

Le temps qu'il fait. — Mieux vaut tard que jamais ; l'heure de la fenaison a enfin sonné. Depuis dimanche, le ciel a enfin compris que nous étions en juillet et les prés se tondent rapidement.

Concert au Tirage. - L'arrivée de la Fanfare italienne de Vevey a attiré dimanche à Bulle beau-coup de campagnards auxquels la préoccupation de la fenaison laissait quelque liberté.

Le cortège en ville était du plus bel effet et, à com-parer les costumes de nos voisins du sud à ceux de nos musiciens bullois, on se disait volontiers : « Le Midi et le Nord. » Mais si les couleurs vives des uniformes de nos hôtes ont pu un instant triompher et si leurs casques, monumentalement panachés, ont un instant réussi à dominer les uniformes plus graves de nos Bullois, ceux-ci ont pris large revanche à coups d'instruments. L'après midi, le concert au Tirage a été très fréquenté et notre population a fait honneur à ses visiteurs.

#### FAITS DIVERS

Les engrais minéraux et la germination. - MM. Claudel et Crochetelle, répétiteurs à l'école de Gri-gnon, viennent d'effectuer une longue série d'expériences sur l'influence des engrais minéraux dans la germination.

Leur travail a été publié dans les annales agrono-miques de mai 1896. Dans leurs essais, ils out reconnu que les acides, même à faible dose, retardent la germination.

L'influence de l'acide est d'autant plus marquée

que la dose est plus forte. Le sulfate d'ammoniaque a des propriétés identi-

Les sels basiques, au contraire, accélèrent d'une façon sensible le développement de l'embryon.

Sachant que des substances acides prennent nais-sance pendant la germination, ils ont déterminé l'acidité d'un certain nombre de semences après un temps déterminé.

La quantité produite est très grande dans certains cas, par exemple pour le trèfle, elle est de 1,612 %.

Les graines imbibées d'acide provenant d'une ger-

mination antérieure ne germent pas.

MM. Claudel et Crochetelle ont conclu de leur travail que les bases agissent en saturant les acides produits au fur et à mesure de leur formation.

Toutes les graines ne sont pas influencées égale-ment par les agents que l'on vient de citer.

Le blé, par exemple est bien moins sensible à l'action des engrais que le colza et le trèfie. L'addition des sels de potasse, sulfate ou chlorure, nitrate de soude et superphosphates, retarde un peu la germination, tandis que l'application de scories de dé-phosphoration, de purin étendu d'eau ou de chaux semble, au contraire, hâter la levée d'une façon bien

Mesure des températures élevées. — C'est une grosse difficulté que de mesurer les températures élevées auxquelles on a constamment affaire dans les opérations de la chimie actuelle.

A cet effet, le laboratoire de physique de Charlottembourg a construit des thermomètres mesurant les températures jusqu'à 550°. Le tube est en verre très résistant et est rempli, au-dessus de la colonne de mercure, au moyen d'acide carbonique liquide. Cet artifice permet d'éviter la distillation du mercure, même à des températures très élevées.

Procédé pour remédier à l'humidité des caves. On pulvérise séparément 93 parties de briques et 7 parties d'oxyde de plomb, puis on mélange ces deux ingrédients avec de l'huile de lin en suffisante quantité pour en obtenir une espèce de pâte. Les murs de la cave sont enduits de cette composition qui se durcit au bout de quelques jours et empêche ainsi l'humidité de pénétrer dans le local.

Lessive au pétrole. - On peut épargner du temps et du savon et obtenir une lessive bien blanche et bien propre en la faisant tremper un jour avant de la laver dans de l'eau tiède à laquelle on a ajouté un peu de pétrole, à raison d'une cuillerée par 20 litres d'eau. Sans doute, les personnes à odorat délicat s'en plaindront, mais cette odeur, quoique désagréable, est absolument inoffensive, passagère et ce petit inconvénient est largement compensé par le beau ré-sultat qu'on obtient. Le linge le plus sale, — même celui qu'on lave en famille, - ne résiste pas à ce bienfaisant procédé. Les couleurs restent parfaitement intactes.

Ponr la rédaction : Louis Courthion.

Toiles en coton dep. 16 c. p.m., toi-S. A. ci-devant

F. Jelmoli et pour trousseaux. Echantillons sur demande franco à toute personne, ainsi que
ceux d'étoffes p. dames et messieurs, indiennes, couvertures, etc.

## **MEUBLES**

Je fais connaître au public de la ville et de la campagne qu'on trouvera en tout temps chez moi des meubles à très bon marché. Se recommande

Julien Posset, ébéniste, place du Marché an bétail, Bulle.

Torche, à Vuadens, achète plan-

#### VIN ARTIFICIEL

Chez le soussigné, on tronvera dès ce jour du vin artificiel à 35 cent, le litre. n vin artificiel a So Se recommande Jean Murner, potier, à Bulle.

Un ouvrier boulanger,

sachant travailler seul, désire se placer au plus tôt.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

#### Charpentier.

Ouvrier menuisier-charpentier, au courant du bâtiment, possédant les principaux outils, est demandé dans une maison particulière. S'adresser à l'agence de publicité Haasen-stein & Vogler, à Bulle, qui indiquera.

#### Sommelière.

On demande une bonne sommelière, au courant du service, pour un café de la ville. Inutile de se présenter sans de bonnes références. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

#### Berger.

Un jeune homme robuste, de 18 à 22 ans, trouverait de l'ouvrage dans une campagne près Schaffhouse pour soigner 10 à 12 vaches. Bonne occasion pour apprendre la langue allemande. Salaire suivant capacité.

Bonification des frais de voyage.

Conrad Grieshaber,
Beringen près Schaffhouse.

### On demande

une jeune fille pour s'occuper des travaux du ménage. Eile apprendrait à faire une bonne cuisine bourgeoise. Entrée le plus tôt possible. S'adresser à Mme Fanny Morier, relon de aciffre Chêteen d'Ex salon de coiffure, Château-d'Œx.

#### On demande,

pour de suite, une jeune sille sérieuse, sa-chant faire la cuisine. S'adresser à l'agence Hassenstein & Vogler, à Bulle.

On demande une fille sachant faire la cuisine pour un

petit nénage. S'adre ser à l'agence Haasenstein & Vogler à Bulle sons H516B.

#### On demande

de suite un jeune homme sachant bien Traire.
S'adresser avec certificats à M. C. Ribaux,
Plan-Jacot sur Bevaix (Neuchâtel).

On demande
pour une buanderie une fille robuste et de
bonne conduite.
S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.

#### On demande

ponr de suite une *apprentie-tailleuse*. S'adresser à Mile Victorine Freiholz, tail-leuse, à Marly-le-Grand.

#### ON DEMANDE

un jeune homme actif et muni de bonnes références comme garçon de pharmacie. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler,

#### <u>|| 36 36 36 36 36 36 || 36 36 36 36 36 36 </u> Le seul vrui Savon au goudron

et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,

surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préser-vatif contre les contagions et les refroidisse-ments.

ments.

Se méfier des contrefaçons. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 35 centimes la pièce.

[3030303030]3030303030[

## Au magasin d'étoffes

Place des Alpes LEWY FRÈRES Avenue de la Gare

Vient d'arriver un grand choix de poussettes.

LITS COMPLETS avec bois de lit ou lit en fer.

CHEMISES BLANCHES couleurs et en flanelle, à de très bas prix.

CONFECTIONS POUR HOMMES Valises & parapluies. CHOIX IMMENSE

pour habits sur mesure.

Il ne sera compté pour façon d'un pour habits d'hommes habit que S fr., garante coupe élégante.

DRAPS
habits d'hommes à des prix exceptionnellement bas.

DRAPS

à des prix exceptionnellement bas.

## Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont.

MM. les actionnaires sont informés que le payement du premier dividende sur les actions, fixé à 2 % par l'assemblée générale du 30 juin 1896, sera effectué dès le 6 juillet à raison de RO fr. contre remise du coupon N° 1:

à Bulle, à la caisse de la Compagnie, les jours onvrables de 9 à 10 ½ heures du matin; à Fribourg, à la Banque cantonale; à Lausanne, chez MM. Ch. Masson & Cie.

CHEMIN DE FER BULLE ROMONT

Bulle, le 1er juillet 1896.

L'Administrateur délégué à la direction:

P. Feiget.

## FARINES ET SONS

Maïs en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre.

Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.

Marchandise de première qualité. — Prix réduits.

Jos. CHOTTI, Bulle.

# Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

ISIDORE KEN Elève diplômée de l'Ecole d'horlogerie municipale à Genève BULLE — Grand'rue 26 — BULLE

Grand choix de lunettes, pince-nez, conserves, longues-vues (lunettes d'approche), jumelles, mi roscopes, loupes, boussoles, lenternes magiques, baromètres anéroïdes et au mercure, thermomètres ordinaires, de bain et à maxima pour médecins, etc. — Niveaux à bulle d'air, etc. — Verres de lunettes et de montres.

#### Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

**Produits** alimentaires.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'or

Semoules de from **Semoules** de froment et de maïs. Blés rouges et noirs pour volaille. Bourre d'épeautre.

GIPPA & FOLGHERA, entrepreneurs, à Bulle. Dépôt de drains, tuiles d'Altkirch et Perrusson, ardoises,

chaux et ciments. Notre dépôt, à la gare, est ouvert tous les jours. PRIX TRÈS REDUITS



## TANNERIE-CORROIRIE

F. MORARD -O LE BRY O

Cuirs à semelles.
Empeignes suisses et étrangères.
Veau ciré, basanes.
Grand choix de TIGES
en tous genres.
Corderie, fils.

#### CLOUTERIE

Articles pour cordonniers et selliers. Huiles et graisses. Prix les plus réduits. Achat de cuirs, peaux, écorces, suifs, etc.

Dépôt à Bulle: Rue de Bouleyres.
Ouvert tous les jeudis.

## A VENDRE

A un prix très avantageux, environ 3000 litres vin vaudois, le tout ensemble ou

S'adresser par lettre à l'agence Haasen-stein & Vogler, à Bulle, sous chiffres H518B.

#### A vendre:

Deux bons chiens de garde. S'adresser à l'agence Hassenstein & Vogler à Bulle.

Un bon fermier demande à louer un domaine de la contenance de 15 à 20 poses. Entrée en février prochain.

Adresser les offres à l'Agence agricole Aug. Barras, Bulle.

IMPUISSANCE de l'homme. Sté-rilité de la femme. Pitules effet imméd. s. nuire à la sauté, 4 fr. Dépôt unique: Spitaels Ph., Lille (France). Envoi discret.

## Madame MORET

de Nice Montreux, 84, Grand'rue.

#### UN VRAI-TRÉSOR

Tous ceux dout la santé a été altérée par les excès de la jeunesse trouveront un excellent guide et conseiller dans l'ouvrage du D' Retau :

## a Préservation de soi-même

dont la traduction en français a été faite sur la 80° édition allemande. Des milliers de malades qui expiaient les fautes de leurs excès doivent le rétablissement de leur santé à la lecture de ce livre.— Un fort volume in-18 contenant 27 gravures. Prix: 4;fr. Au Verlags-Magazin, Neumarkt 21, Leipzig (Saxe), ainsi que dans toutes les librairies.

0|+0+0+0+0+0+|



BREVETÉ!!!

## Ciment Universel de Plüss-Staufer

est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre porcelaine, vaisselle de table et de cuisine pierre, marbre, métal, corne, bois, papier carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



Imprimerie de « la Gruyère Timbres en caoutchouc en tous genres BULLE (Suisse)



SUCCES MERVEILLEUX! Le seul vrai SAVON aromatique

## au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,

est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau d'une, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

0|0000000000000

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE:

## Factures,

ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.
PAPIER A LETTRES
Etiquettes volantes parchemin et toile.

ETIQUETTES GOMMEES -

Carnets de laiterie, etc. CARNETS DE MÉNAGE à 10 cent.

Bulle .- Emile Lenz, imprimenr-éditeur.

QUINZIÈME

PRIX DE L'ABON Pour la Suisse : 1

Etranger, 1 an, 9 fr. payable d'a Prix du numéro On s'abonne dans de post

LES

Bu

On ne peut p canton de Fribo sans que les feu tement des pré Liberté, prenan tons des rouage lever un grand peu prématuré

Notre maniè sieurs, est qu'e toujours y être levé toute l'il préoccupe pas tions. Ceux qui sont nombreux confond aiséme vir le peuple » en dépit des sa

« des généraux Les incohére mais en se gar raient fort affa rences politiqu Nº 13. Chaque les colonnes de plus diamétra farouches à B éhontés que ch

Nous trouve publiée dans le gage dont les accepter la res

MON

FEUIL

Ce n'était d'a présomption, pu qui avaient écha La fortune s voyant Gévrol n taires, en l'ente fallait attribuer

fallait attribuer roces si fréquen — Va, pensai rences, puisque montrerai que vieille pratique.

Le laisser-alle dre l'informatic compte. Il ne vo En prévenant au-devant d'une raderie. Ce son où les rivalités inonïes, où les vertes de mécha Il parla dono.

Il parla donc.

« Eh! je vous av
rer les ténèbres
La permission
du meilleur aug Plus détaché qu'